Des renards dans nos villes

Vivre avec un animal sauvage

Des renards dans notre voisinage

Des renards vivant au coeur de quartiers résidentiels! Depuis quelques années, on en observe de plus en plus fréquemment dans de nombreux villages et villes à travers la Suisse. Ceci conduit aux réactions les plus diverses parmi le public. Alors que certaines personnes se réjouissent de côtoyer ce nouveau voisin, d'autres s'en plaignent, les accusent de causer des dégâts ou craignent la transmission de maladies. Ce n'est pas une tâche aisée pour les autorités compétentes que de régler ces conflits, car il n'y a pas de solution miracle et chaque cas doit être considéré différemment. Quoi qu'il en soit, les renards ne se laissent pas chasser des agglomérations et les tirs ne règlent des problèmes que dans des cas exceptionnels. Malgré tout, nous ne sommes tout de même pas sans défense face à maître renard. La brochure que nous vous présentons indique comment nous pouvons vivre en compagnie des renards. Elle donne des réponses aux questions les plus fréquemment posées par le public au sujet des renards urbains. Elle propose des solutions réalistes pour prendre des mesures adaptées et donne des conseils pour que la cohabitation avec cet animal sauvage se fasse avec un minimum de conflits.

La colonisation des villages et des villes ne cause cependant pas uniquement des problèmes. Elle représente également un phénomène naturel des plus intéressants et montre que les agglomérations peuvent également représenter des milieux favorables pour la faune et la flore. En les acceptant dans nos quartiers, nous bénéficierons également d'une meilleure qualité de vie.

Projet Renard Intégré

Biologie du renard roux

Nom scientifique: Vulpes vulpes
Parenté: carnivore de la famille des Canidés
Répartition: ensemble de l'hémisphère nord, à l'exception des régions très froides (p.ex Groenland) ou très chaudes et sèches (p.ex zones désertiques d'Afrique du Nord) ; introduit en Australie
Habitat: En Suisse, il est présent dans tous les milieux jusqu'à une altitude de 3000 m.
Morphologie: silhouette de chien, queue touffue
Couleur: corps roux, face intérieure des oreilles et avant des pattes noir, gorge, poitrine et ventre varient du roussâtre au gris, parfois blanc
Poids: mâles environ 5–9 kg, femelles 4–7 kg
Longueur tête-et-corps: 50 à 80 cm
Longueur de la queue: 32 à 40 cm
Organisation sociale: variable selon la densité. Par densités élevées, ils s'organisent en groupes familiaux qui partagent un même territoire. Un groupe est constitué d'un mâle, d'une ou plusieurs femelles et des juvéniles de l'année de l'une des femelles. Souvent, plusieurs adultes participent à l'éducation des jeunes.
Rut: décembre à février
Gestation: 50 à 53 jours
Sortie des juvéniles: les juvéniles font leurs premières apparitions hors du terrier à partir de la mi-avril, lorsqu'ils ont environ 4 semaines
Nombre de renardeaux: une portée compte en moyenne 4–5 renardeaux, des portées plus importantes peuvent également être observées
Terriers de reproduction: espaces sous des bâtiments, grottes naturelles, terriers de blaireaux, terriers creusés par les renards eux-mêmes
Maturité sexuelle: en décembre, lorsque les juvéniles quittent le territoire parental
Age: en moyenne 3 à 4 ans, rarement plus
Régime alimentaire: les renards sont des généralistes. Ils consomment des déchets, des fruits, des souris, des vers de terre, des insectes.

Table des matières

Depuis quand y a-t-il des renards dans les villes? 1
Pourquoi le renard vit-il en milieu urbain? 2
Les «renards urbains» sont-ils différents des «renards des campagnes»? 3
Pourquoi les renards vivant dans les agglomérations ne sont-ils pas tous éliminés? 4
Pourquoi les renards urbains ne sont-ils pas déplacés vers les forêts? 5
Y a-t-il trop de renards dans les agglomérations? 6
Les renards attaquent-ils l'homme? 7
Quels sont les dangers de l'échinococcose? 8
Y a-t-il des renards atteints de rage ou de gale? 9
Les renards représentent-ils un danger pour les chats? 10
Comment protéger les basses-cours et les autres animaux domestiques? 11
Faut-il nourrir les renards? 12
Les renards déchirent-ils les sacs poubelle? 13
Les renards volent-ils des objets dans les jardins? 14
Que faire lorsque des renards glapissent durant la nuit? 15
Est-il possible d'empêcher les renards d'entrer dans mon jardin? 16
Que faire lorsque je trouve des crottes de renards dans mon jardin? 17
Pourquoi les renards font-ils des trous dans mon jardin? 18
Comment éviter que les renards ne dévastent mon jardin? 19
Que faire lorsque des renards se sont installés dans mon jardin? 20
Comment puis-je observer des renards? 21
Références bibliographiques
Dispositions légales
Adresses utiles

1 Depuis quand...

Depuis la fin des années 80, les effectifs de renards ont fortement augmenté dans toute la Suisse. En parallèle, des renards ont été observés de plus en plus souvent dans plusieurs villes, agglomérations et villages.

On peut supposer que des renards isolés vivent dans les agglomérations depuis toujours. La véritable colonisation des villes et villages a été observée pour la première fois en Grande Bretagne, pays qui a été épargné par la rage. Depuis les années 40, des renards y ont été observés de plus en plus souvent dans les banlieues.

En Europe continentale, une évolution similaire n'a été constatée qu'à partir des années 80.

En Suisse durant les années 50 et 60, on a pu remarquer une augmentation généralisée des populations de renards. La mécanisation et l'intensification de l'agriculture après la 2ème guerre mondiale ont eu pour conséquence d'augmenter la quantité de résidus de récoltes qui restent au sol. L'urbanisation des zones agricoles, les déchets issus de la société de consommation et le compostage ont contribué à fournir un apport alimentaire illimité aux renards. L'augmentation des effectifs de renards n'a pu être stoppée que par la rage, qui a sévit entre 1967 et 1985.
A partir du moment où cette maladie a pu être combattue par des campagnes de vaccination, les populations de renards se sont reconstituées et elles sont en

...y a-t-il des renards dans les villes?

1

augmentation (plus de détails au sujet de la rage sous la question 9).

Depuis 20 ans, il y a de plus en plus de renards et on en observe de plus en plus souvent dans les agglomérations (plus de détails sous la question 2). A Zurich par exemple, des renards sont observés sur l'ensemble de la ville et des terriers de reproduction étaient déjà signalés dans des parcs et des jardins dès 1990.

2

Pourquoi le renard...

Les «renards urbains» sont-ils des individus qui ont été poussés hors de la campagne ou forment-ils une population citadine indépendante, qui suit une évolution propre? Ce qui est sûr, c'est que les zones habitées par l'homme représentent des habitats favorables pour les renards.

Depuis environ 20 ans, des renards sont observés de plus en plus souvent dans les villes et les villages. Les effectifs de renards n'ont cependant pas seulement augmenté dans les agglomérations. Dans les campagnes, en Suisse, ils ont environ quadruplé durant la même période. Cet accroissement a débuté dans le milieu des années 80, suite au recul de la rage.

Il est possible d'expliquer le phénomène du renard urbain de 2 façons:
Premièrement, les milieux ruraux auraient atteints leur limite de capacité. Les juvéniles qui dispersent à la recherche de nouveaux territoires visiteraient ainsi des milieux qu'ils négligeaient largement auparavant. Les agglomérations représentent de tels milieux. Selon cette hypothèse, les renards urbains seraient en fait des animaux qui auraient quitté la campagne.
Selon la deuxième hypothèse, les renards se seraient adaptés aux conditions de vie des agglomérations. L'énorme expansion des zones habitées durant ces 40 dernières années aurait provoqué un chevauchement entre ces zones et les habitats originels des renards. Certains individus provenant de régions situées à

...vit-il en milieu urbain?

2

proximité d'agglomérations auraient pu s'habituer à leurs conditions spécifiques, telles par exemple la présence permanente de l'homme. Les individus qui se seraient ainsi adaptés auraient profité de la disponibilité alimentaire accrue (composts, déchets, etc.) de ce nouveau milieu et ils auraient pu s'y multiplier. Ainsi, on peut supposer que les renards urbains ont évolué indépendamment des renards vivant dans les campagnes et qu'ils forment des populations séparées.

Laquelle de ces 2 hypothèses est la bonne? Ou expliquent-elles chacune une part de vérité? Les travaux de recherche dans le cadre du Projet Renard Intégré répondent à ces questions. Le projet s'est déroulé dans les villes de Zurich et Genève...

3

Les «renards urbains» sont-ils...

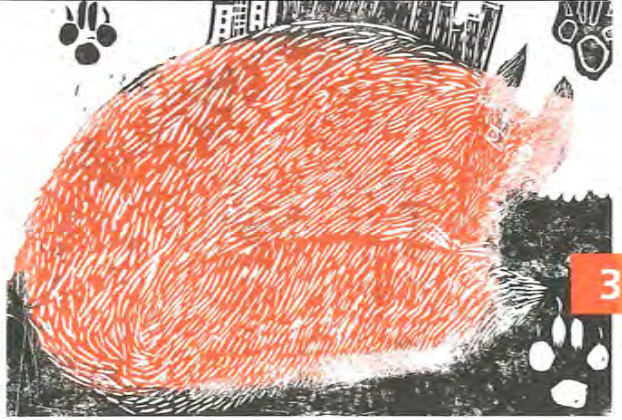
Les «renards urbains» et les «renards des campagnes» font partie de la même espèce, le renard roux. Les renards ont en principe partout les mêmes besoins quant à leur milieu. Les renards urbains sont cependant plus habitués à la présence humaine et ils sont ainsi moins craintifs que les renards des campagnes.

En tant que représentants de la même espèce, les renards urbains sont par principe identiques aux renards qui vivent en campagne, ce sont des renards roux (Vulpes vulpes). Ils font partie de la famille des Canidés, comme le loup et le chien, et sont des proches parents de ces 2 espèces.

Les renards sont extrêmement adaptables et ils sont capables d'occuper des milieux aussi différents que des zones semi-désertiques, la Toundra, des zones de hautes montagnes ou des régions côtières. Ainsi, le renard est le carnivore le plus répandu au monde. C'est grâce à cette adaptabilité qu'il est capable de s'installer jusqu'au cœur des villes. Comme la disponibilité alimentaire y est plus importante que dans les zones rurales, les densités de renards sont actuellement supérieures dans les milieux urbains et leurs territoires y sont proportionnellement plus petits.

La différenciation entre renards urbains et renards de campagne est avant tout une séparation géographique. Un renard est théoriquement capable de parcourir de grandes distances durant une même nuit et il peut ainsi sillonner des zones habitées ainsi que des régions périphériques agricoles. Quoi qu'il en soit, il y a de vrais renards urbains, qui passent leur vie entière dans les agglomérations, y chassent, s'y reproduisent et qui ne vont jamais dans des forêts. Ces renards ont parfois des comportements très différents de ceux de leurs congénères craintifs vivant dans les campagnes.

...différents des «renards des campagnes»?



3

4

Pourquoi les renards vivant dans les... ... agglomérations ne sont-ils pas tous éliminés?

Les renards sont craintifs et prudents. C'est pourquoi, la chasse au renard représente une tâche difficile. De plus, la chasse est clairement limitée légalement par un souci de protection des animaux. D'un point de vue éthique et au niveau de la lutte contre les épidémies, il est difficile de déterminer si des interventions au sein des populations de renards sont nécessaires. Les interventions peuvent en effet induire des phénomènes de dispersion qui accélèrent l'expansion de maladies.

Les renards sont extrêmement prudents, généralement craintifs et ils ont une grande capacité d'apprentissage. Ceci est notamment dû au fait qu'ils ont été persécutés par les hommes durant des siècles. C'est pourquoi la chasse et le piégeage de renards représentent des activités difficiles et qui demandent énormément de temps.

La chasse est également limitée par des lois. Il est interdit d'abattre des renards durant la période de protection qui s'étend du début du mois de mars à la mi-juin, lors de l'élevage des jeunes. De plus, certaines techniques de mise à mort et de piégeage sont aujourd'hui interdites, comme par exemple l'utilisation d'appâts empoisonnés ou de pièges qui provoquent la mort des animaux capturés. Avec les densités de renards et les bases légales que nous avons actuellement, il n'est pas possible de limiter ou d'éliminer des populations de renards dans des zones aussi vastes que des villes comme Zurich ou Genève. La difficulté réside également dans le fait que les renards réagissent de manière très flexible aux mesures de régulation. Lorsque les densités sont élevées par exemple, les femelles n'ont pas toutes des portées. Si beaucoup d'entre elles sont abattues, il y en a une plus grande proportion qui aura des jeunes. Ceci compense la disparition des animaux tirés. De plus, un territoire libéré par le tir d'un individu est très vite repris par un autre renard en dispersion.

A côté de la question de la faisabilité d'une réduction des populations de renards, il faut également se demander si elle est souhaitable, car les renards font maintenant partie intégrante de la faune autochtone des villes, comme les merles ou les hérissons. De plus, de nombreuses personnes se réjouissent de la présence de ces nouveaux habitants et ils n'accepteraient pas des mesures de régulation à grande échelle.

Du point de vue de la lutte contre les épidémies, la question reste pour l'instant encore ouverte. D'un côté, les maladies peuvent se développer plus facilement dans des populations à hautes densités. D'un autre côté cependant, les vides que laissent les animaux abattus entraînent un accroissement des mouvements d'immigration et ainsi une augmentation des rencontres entre renards. Ces deux phénomènes peuvent conduire à une accélération de l'expansion des maladies.
Un effort de chasse intensif pourrait éventuellement être appliqué dans des zones qui abritent des espèces animales menacées (p. ex. oiseaux rares nichants au sol, lièvre).

4

Pourquoi les renards urbains...

Déplacer un animal de son territoire vers une région inconnue, c'est lui jouer un mauvais tour. Il devra réacquérir toutes les connaissances se rapportant aux sites de nourrissage favorables ou aux dangers potentiels. Pour y arriver, il devra lutter et il sera soumis à un stress intense.

Les renards ne vivent pas que dans les forêts, mais également dans les habitats les plus divers, grâce à leur capacité d'adaptation exceptionnelle. Les zones d'habitations humaines représentent manifestement un milieu très favorable, car les densités y sont actuellement plus élevées qu'en campagne (plus de détails à ce sujet sous le point 6).

Les personnes qui font face à un problème lié au renard proposent souvent de le capturer et de le déplacer dans une forêt. Une telle translocation est cependant souvent très problématique et elle entraîne de nombreux dangers et un stress intense pour l'animal en question, car sa survie dépend du niveau des connaissances qu'il a de son environnement. Il doit savoir où trouver de la nourriture et des sites de repos, et à quels dangers il doit faire face. En le déplaçant dans un nouvel environnement, il lui faudra beaucoup de temps pour acquérir l'expérience nécessaire.

Un renard qui a grandi dans une agglomération ne connaît que très mal le milieu forestier et cela lui prendra beaucoup de temps pour s'habituer à un habitat aussi différent. De plus, les forêts sont déjà habitées par d'autres renards et la plupart des territoires sont généralement déjà occupés. Un animal déplacé devrait d'abord trouver un territoire libre. Ceci entraînerait des conflits avec les renards locaux et induirait un stress supplémentaire pour les uns comme pour les autres.

De plus, le problème dans le milieu urbain ne serait pas résolu par la translocation d'un individu: le territoire libéré serait rapidement réoccupé par un congénère.

...ne sont-ils pas déplacés vers les forêts?

Y a-t-il trop de renards...

Le nombre de renards qui peuvent vivre dans un milieu donné dépend surtout de facteurs tels que la disponibilité alimentaire ou l'accès à des terriers favorables. C'est pourquoi les effectifs s'équilibrent par eux-mêmes.

Combien faut-il de renards pour qu'il y en ait trop? La réponse dépend du point de vue considéré.

D'un point de vue biologique, une population ne peut pas être trop grande. Des effectifs de renards n'augmentent pas indéfiniment, mais ils oscillent autour d'une grandeur donnée. Cette limite est différente dans chaque milieu. Elle dépend de la disponibilité en nourriture, en abris et en gîtes de mise bas. Lorsque la limite est atteinte, la population réagit d'elle-même. La mortalité des juvéniles augmente alors ou certains individus dispersent dans d'autres zones. Pour ne pas augmenter cette limite artificiellement, il faudrait cesser de nourrir les renards (plus de détails sous le point 12).

Les zones urbanisées s'avèrent être des milieux favorables. Les plus grandes densités de renards ont été observées dans des villes: dans les années 80, il y avait plus de 30 renards au km² à Bristol (GB). Dans les zones à fortes densités, il y a un genre de régulation sociale. Des groupes comprenant plusieurs adultes sont forméset seule une femelle du groupe se reproduit. Dans nos agglomérations, les densités maximales de renards n'ont pas encore été atteintes. Il devrait donc y avoir encore plus d'individus dans ces

...dans les agglomérations?

zones. Un autre type d'autorégulation est lié aux maladies, voire aux épidémies dans les cas extrêmes. La propagation des maladies est généralement plus rapide dans les populations à fortes densités, car elles peuvent être transmises plus facilement. Par conséquent, les densités subissent une diminution. Ceci s'est produit au milieu des années 90 en Grande-Bretagne, lorsque la gale s'est déclarée. Actuellement, cette maladie provoquée par des acariens est également présente à Genève où les populations de renards semblent diminuer.

Lorsque nous jugeons une densité comme trop élevée, ceci dépend uniquement de nos valeurs personnelles. Nous accepterons par exemple plus difficilement un renard comme voisin, s'il nous a causé des dommages. La situation est cependant toute autre, si nous nous réjouissons d'une rencontre avec un renard dans une zone habitée.

Les renards...

Les renards sont craintifs par nature et ils évitent les contacts avec l'homme. Ils ne sont pas agressifs et ils n'attaquent ainsi pas les humains. Dans des cas exceptionnels, des juvéniles ou des animaux qui ont été nourris par l'homme peuvent montrer une plus grande hardiesse. Mais même ces individus peuvent être effrayés facilement et ils ne sont pas agressifs.

Les renards n'attaquent habituellement pas l'homme, car ils ne sont pas agressifs. Même les individus vivant en milieu urbain ont conservé leur attitude prudente. Ils évitent les rencontres directes avec l'homme, même s'ils se sont habitués à sa présence permanente. Il arrive que les juvéniles, qui sont encore curieux, soient moins prudents, s'ils n'ont pas encore appris à se méfier de l'homme.

On a retenu de la période de la rage, que les renards malades perdaient leur crainte naturelle et qu'ils devenaient agressifs. Actuellement, la rage a cependant totalement disparu de Suisse et elle ne représente plus de danger (plus de détails à ce sujet sous le point 9).

Les renards doivent garder leur crainte naturelle de l'homme, car des individus apprivoisés peuvent représenter un problème (plus de détails à ce sujet sous le point 12). C'est pourquoi il est très important de respecter les renards en tant qu'animaux sauvages et de ne pas les habituer encore plus à notre présence.

- Ne nourrissez pas les renards.
- Ne jouez pas avec des renardeaux.

...attaquent-ils l'homme?

Même s'ils sont enfermés, les renards n'attaquent pas. Une intervention réfléchie vous épargnera des minutes de stress intense, ainsi qu'à l'animal enfermé.

- Si vous trouvez un renard dans une pièce ou si vous le surprenez dans une situation où il ne peut pas fuir, restez calme. Il ne vous attaquera pas.
- Laissez-lui un passage pour qu'il puisse fuir et éloignez-vous. Dès qu'il se sentira en sécurité, il essaiera de s'éloigner.

Ces derniers temps, il est arrivé à quelques rares reprises qu'un renard morde le pied d'un enfant endormi à l'extérieur. Il faut probablement interpréter ces incidents comme des actions de jeux d'un jeune individu particulièrement curieux plutôt que comme des attaques réelles. Quoiqu'il en soit, il s'agit ici de cas exceptionnels extrêmement rares.

Quels sont les dangers...

Chez l'homme, le risque d'infection par le ver échinocoque est très réduit. Il faut cependant prendre la précaution de bien laver et si possible de cuire les baies, fruits et légumes, de donner régulièrement des vermifuges aux chiens et aux chats et d'enlever les crottes de renards de son jardin.

En Suisse, chaque année 15 à 30 personnes sont touchées par l'échinococcose alvéolaire (une maladie qui touche le foie). Il y a en moyenne 2-3 nouveaux cas pour un million d'habitants. En comparaison à d'autres risques auxquels nous sommes exposés quotidiennement, tels le trafic automobile ou la pollution de l'aire, la probabilité pour l'homme d'être infecté par l'échinococcose est extrêmement faible.

Le ver échinocoque (Echinococcus multilocularis) est un parasite de l'intestin grêle du renard. Il ne mesure que 3 mm et n'incommode pas son hôte. Les œufs de ce parasite passent dans le milieu externe par l'intermédiaire des excréments du renard. Lorsqu'un rongeur avale ces œufs, les larves du ver se développent dans son foie. Un renard est infecté lorsqu'il avale un rongeur porteur de ces larves. Finalement, ces dernières se développent en adultes à l'intérieur de l'intestin du renard. Le cycle est ainsi bouclé.

L'homme peut être infecté par le ver échinocoque en avalant ses œufs, par exemple lorsqu'il mange de la nourriture souillée.

...de l'échinococcose?

- Rincez soigneusement les baies, légumes, salades et les fruits tombés au sol avant de les manger.
- Il n'y a pas de danger d'infection avec les aliments cuits.
- La congélation à –20°C ne détruit pas les œufs!
- Les personnes qui ont été exposées à un risque d'infection accru, peuvent par précaution faire faire une analyse sanguine par leur médecin (adresses utiles pour de plus amples informations en dernière page).

Les chiens et les chats qui consomment des rongeurs peuvent également être infectés par l'échinocoque. Ces animaux vont alors excréter des œufs.

- Vermifugez régulièrement vos chiens et chats contre les vers échinocoques. Demandez le médicament nécessaire à votre vétérinaire.

Plus de détails à propos des excréments de renards dans les jardins sous le point 17.

Y a-t-il des renards...

La rage a été éradiquée de toute la Suisse. La gale en revanche est encore présente dans les cantons du Valais et du Tessin et elle est de retour dans certaines régions très localisées du nord des Alpes.

En Europe, le renard est le vecteur principal de la rage. Les individus malades sont peu craintifs et pénètrent dans les territoires d'autres renards, ce qui provoque des agressions physiques au cours desquelles la maladie est transmise.

La plus grande vague de rage a atteint la Suisse par l'Est en 1967. Les méthodes de lutte utilisées pour diminuer les populations de renards, régulation intensive et gazage des terriers, n'ont pas eu de succès et l'épidémie est repartie à plusieurs reprises.
En Suisse, les renards ont pu être vaccinés avec succès contre cette maladie à partir de 1978. Grâce à ces campagnes, il n'y a plus eu de nouveaux cas de rage parmi la faune sauvage en Suisse et dans les régions limitrophes depuis 1996. Après 2 années de surveillance intensive, la Suisse a été déclarée officiellement «libre de rage» en 1999. La maladie a disparu chez le renard, mais les chauve-souris peuvent dans de très rares cas être porteuses du virus.

Il est cependant toujours nécessaire d'analyser les animaux que l'on soupçonne d'être enragés.

- En cas de doutes, adressez-vous à l'une des adresses de contact ou à la Centre Suisse de la Rage à Berne (adresses et numéros de téléphone en dernière page).

...atteints de rage ou de gale?

La gale était présente sur l'ensemble du pays jusque dans les années 70. Cette maladie a disparu suite au passage de la rage qui a rapidement décimé les populations de renards. Seules les régions qui ont été épargnées par la rage sont encore régulièrement touchées par la gale.

En 1996, 2 nouveaux foyers de gale sont apparus au nord des Alpes, à Genève et dans la vallée de Kander. En 2001 le Pays d'En Haut, canton de Vaud, a également été touché. Ces foyers sont cependant restés relativement localisés à l'exception du cas genevois, où l'épidémie s'étend lentement. Ce retour pourrait être lié à l'importation de chiens contaminés.

La gale est une maladie de la peau provoquée par un acarien. Les symptômes: démangeaisons, perte de poils, formation de croûtes, amaigrissement et finalement décès, sont dus à une réaction allergique de l'hôte. Les chiens peuvent également être touchés par la maladie, mais ils peuvent facilement être soignés. Pour le renard cela est cependant beaucoup plus difficile, car le traitement ne permet pas d'obtenir une immunité définitive.

L'homme ne risque pas d'être touché par la maladie, sauf dans des cas extrêmes. Pour éviter tout désagrément, il convient de:

- ne pas laisser les chiens pénétrer dans un terrier
- ne pas les laisser entrer en contact avec un cadavre de renard
- ne pas toucher un renard mort, mais avertir le service compétent (Service de la Chasse ou de la Faune).

Les renards ...

Les chats adultes et en bonne santé peuvent se défendre. Les renards ne présentent pas un danger pour eux. Des chatons pourraient cependant être capturés, c'est pourquoi ils ne devraient pas sortir la nuit.

Les renards ne représentent pas un danger pour un chat adulte en bonne santé. Le renard n'est pas beaucoup plus grand qu'un chat et il n'est que légèrement plus lourd avec ses 5 à 7 kilos. De plus, les chats possèdent des dents aiguës et des griffes acérées pour se défendre.

Des observations effectuées au cours des recherches qui ont eu lieu dans les villes de Zurich et Genève ont montré que durant la nuit il y a régulièrement des rencontres entre renard et chat. Celles-ci n'ont généralement aucune conséquence. Souvent, les animaux s'observent simplement. Il peut arriver qu'un renard hardi vienne titiller un chat par jeu ou qu'un chat mette en fuite un renard en feulant et en faisant le gros dos.

Il n'existe aucune preuve d'attaque de renards sur des chats. Les analyses de contenus stomacaux effectuées à Zurich ont à quelques rares reprises mis en évidence la présence de restes de chats. Mais comme les renards sont des généralistes et qu'ils sont également charognards, il peut arriver qu'ils consomment des chats tués dans des accidents de circulation.

...représentent-ils un danger pour les chats?

Les jeunes chats sont moins en état de se défendre et il peut arriver dans de rares cas qu'ils soient capturés par un renard.

- Soyez attentifs à ce que vos chatons passent leur nuit à l'intérieur.

La volaille et les petits animaux domestiques, tels que les cochons d'Inde ou les lapins, sont des proies potentielles pour le renard. Aussi, ces animaux devraient être tenus en enclos lorsqu'ils ne sont pas surveillés, même durant la journée.

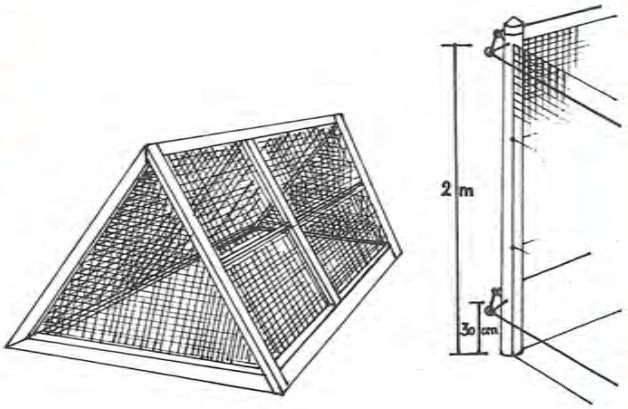
Les enfants sont inconsolables lorsque leur cher cochon d'Inde ou leur lapin se fait attraper par un renard. Vous pouvez l'éviter en protégeant convenablement vos animaux de compagnie.

Depuis que les renards sont également présents dans les zones résidentielles, il faut compter sur le fait qu'ils risquent de capturer des volailles et de petits animaux de compagnie. Les renards s'intéressent à des proies relativement grandes en particulier entre les mois d'avril et de juin, lorsqu'ils doivent nourrir leurs jeunes.

Vous protégerez le mieux vos animaux de compagnie en les tenants dans des enclos bien conçus, lorsqu'ils sont à l'extérieur.

- Le grillage devrait être enterré à une profondeur de 30 à 50 cm dans le sol.
- L'enclos doit être couvert. Si cela n'est pas possible, il devrait avoir une hauteur d'environ 2 m et éventuellement être protégé par des fils électrifiés, à 30 cm en dessus du sol ou sur la bordure supérieure de la clôture. Si des enfants jouent à proximité, les clôtures électrifiées ne sont cependant pas adaptées, du moins durant la journée! (clôtures électriques: coopératives agricoles, magasins spécialisés ou magasins animaliers).
- A part les renards, les fouines peuvent également représenter un danger pour les animaux de compagnie. C'est pourquoi la maille des clôtures ne devrait pas dépasser 3 cm et le fil électrifié devraient être situé suffisamment proche du grillage.
- Contrôlez régulièrement la bordure externe de la clôture pour voir s'il y a eu des tentatives de creuser par-dessous. Réagissez immédiatement si c'est le cas et renforcez la zone en question.
- Des moyens de dissuasion comme des radios, des projecteurs ou d'autres sources de lumière n'agissent généralement pas longtemps, car les animaux s'y habituent.

Il arrive que les renards parviennent à ouvrir des systèmes de verrou simples.
La nuit, fermez les clapiers et autres enclos à l'aide d'un loquet difficile à ouvrir.



Enclos pour lapins et cochons d'Inde (à gauche) et enclos à volaille avec fils électrifiés (à droite).

Dans les zones résidentielles, les renards trouvent de la nourriture en abondance. De plus, ils ne doivent pas perdre leur crainte innée de l'homme. Il faut ainsi éviter de les nourrir.

Les renards sont des animaux sauvages et doivent le rester. Ils sont extrêmement adaptables, ce qui leur permet aujourd'hui de vivre à proximité directe de l'homme et de se débrouiller parfaitement dans les zones habitées.

Les renards ont un régime alimentaire omnivore. A côté de rongeurs, d'oiseaux et de vers de terre, ils consomment également des fruits, des baies et des déchets, qu'ils trouvent par exemple sur les composts. Ainsi, la disponibilité alimentaire est-elle grande dans les zones résidentielles, même en hiver, et il n'y a aucun besoin de l'augmenter artificiellement.

Lorsque l'on nourrit des renards, ils s'habituent encore plus à l'homme et risquent de perdre leur crainte naturelle. Les renards "apprivoisés» causent cependant régulièrement des problèmes et doivent parfois être abattus. En effet, tout le monde n'apprécie pas forcément qu'un renard pénètre en toute confiance dans sa maison ou qu'il participe aux grillades dans le jardin. De plus, des contacts aussi proches avec une espèce sauvage favorisent la transmission de parasites et de maladies.

...nourrir les renards?

Pour garantir une cohabitation libre de tout conflit entre les renards et l'homme dans les zones habitées, il faut éviter de diminuer la crainte naturelle qu'ils ont face à nous.

- Il ne faut en aucun cas nourrir les renards.
- Chassez hors de votre jardin les individus qui montrent des signes d'habituation.
- Des animaux sauvages tels que le renard n'ont pas leur place dans les habitations humaines.

Les renards...

Les animaux qui ont du flair sont capables de sentir un rôti dans un sac poubelle, que ce soit des renards ou des chats. Sortez vos poubelles si possible seulement le jour du ramassage des ordures, mais en tout cas pas plusieurs jours auparavant.

La vision de papiers éparpillés, d'emballages alimentaires et de langes usagés n'est pas des plus réjouissante. Cependant, les sacs poubelle ne sont heureusement que rarement éventrés. Qui sont les malotrus qui se laissent attirer par le contenu nauséabond de nos poubelles? Plusieurs espèces peuvent être impliquées: chat, fouine, renard, hérisson et corneille. Les chats et les fouines sont d'ailleurs probablement plus fréquemment à blâmer que les renards.

Un bon flair est indispensable au renard pour détecter de la nourriture cachée. Son sens de l'odorat sensible lui permet également de se déplacer sur le terrain dans la nuit. Comme les chiens, les renards se reniflent soigneusement entre individus lors de rencontres entre congénères. Ils parviennent à s'identifier grâce à leur odeur. Un mâle reconnaîtra également si une femelle est réceptive pour l'accouplement.

Chez le renard, la surface des muqueuses nasales dévolues à l'odorat est 24 fois supérieure à celle de l'homme et elle contient 450 fois plus de cellules sen-

...déchirent-ils les sacs poubelle?

sorielles. Il est par exemple capable de détecter des traces de pas humains après plusieurs heures. On peut ainsi admettre que les renards sont capables de sentir facilement la présence de nourriture dans un sac poubelle.
Si vos poubelles sont éventrées durant la nuit, il ne vous reste pas d'autres alternatives que de les sortir seulement le matin du ramassage des ordures à l'avenir.

Les renards volent-ils...

Les renards sont joueurs et ils ont une préférence pour les objets en cuir ou en plastique, faciles à transporter. Pour empêcher ceci, il faudrait rentrer ce type d'objet tous les soirs.

Devant un terrier qui abrite une portée de renards, à côté de bouts de papier ou de plastique et de morceaux d'os on trouve souvent toutes sortes d'objets en cuir, tels que des souliers rongés, des gants de jardin ou des balles. Ces objets sont utilisés par les jeunes renards pour jouer. Il semble que les adultes amènent parfois ces «jouets» à leurs rejetons. Il arrive également que les renardeaux en ramènent eux-mêmes durant leurs sorties exploratoires.

Le jeu permet aux jeunes de s'entraîner pour des comportements importants qu'ils auront à réaliser dans leur vie d'adultes. Entre frères et sœurs, se sont les comportements de combat et d'accouplement qui sont entraînés et les comportements de prédation et de manipulation des proies sont exercés à l'aide de différents objets. C'est ainsi que les renardeaux apprennent à percevoir les possibilités que leur donne leur corps et les relations avec leurs congénères.

C'est en particulier durant la période de l'éducation des juvéniles, entre avril et juillet, qu'il y a le plus de disparition de chaussures ou d'autres objets dans les jardins.

...des objets dans le jardin?

- Ne laissez pas de chaussures ou de gants de jardinage à l'extérieur durant la nuit. D'autres objets de petite taille, qu'un renard pourrait emporter, devraient également être rangés.

Que faire quand...

Il n'y a malheureusement pas grand chose à faire contre les renards qui glapissent. Heureusement, ces vocalisations se limitent généralement aux mois de décembre, janvier et février, la période du rut. De plus, ces cris se limitent à quelques nuits seulement. Le dérangement est ainsi très limité dans le temps.

Bien que les renards disposent d'une large gamme de vocalisations, ils se comportent plutôt silencieusement durant la plus grande partie de l'année. Il ne faut ainsi pas craindre un dérangement prolongé dû à leurs cris.

Les vocalisations peuvent être différenciées en 2 catégories: les appels sociaux et les sons émis lors de rencontres directes. Les glapissements sont à classer parmi les appels sociaux. Ils ont pour but d'indiquer l'endroit où se trouve l'individu qui les émet. C'est en particulier durant la période du rut que 2 individus s'appellent de façon répétée lorsqu'ils se rapprochent l'un de l'autre.

Lors d'agressions entre 2 individus, les renards émettent des cris bruyants et pénétrants. Ceci peut se produire toute l'année, mais c'est surtout durant la période du rut qu'on peut l'entendre, lorsque 2 mâles rivaux se rencontrent.

...des renards glapissent durant la nuit?

Un autre type de vocalisation, puissant et pénétrants, presque effrayant, correspond aux longs cris monosyllabiques des femelles qui avertissent leur portée d'un danger. Ces appels peuvent être entendus d'avril à juin.

Est-il possible d'empêcher...

Il est très difficile d'empêcher un renard de pénétrer dans une propriété. La solution la plus simple est d'éliminer du jardin toutes les sources de nourriture et tous les objets susceptibles d'être utilisés comme des jouets, ainsi que d'éviter qu'ils puissent trouver des abris.

Les renards trouvent toujours un passage quelque part et il est ainsi difficile de les empêcher de pénétrer dans une propriété. Un espace de 12 cm de large dans une clôture est déjà suffisant. De plus, les renards peuvent creuser des trous sous une clôture. Ce sont également de très bons grimpeurs et ils sont capables de sauter très haut.

Si vous avez l'intention d'installer une clôture à l'épreuve des renards autour de votre jardin, il faut suivre les indications décrites sous le point 11. Il est plus facile et moins coûteux de réfléchir à ce qui rend votre propriété intéressante et d'agir en conséquence. Le jardin est-il seulement traversé? Y a-t-il de la nourriture ou des objets qui pourraient servir de jouets? Ou trouvent-ils carrément des gîtes protégés?

Enlevez les sources de nourriture potentielles de votre jardin. Il faut cependant être conscient que cela aura également une influence sur d'autres espèces sauvages qui visiteront moins souvent votre propriété:

- Ne disposez pas de nourriture pour vos animaux de compagnie à l'extérieur. Il faudrait également éliminer les structures de nourrissage placées pour d'autres espèces sauvages (oiseaux, hérisson) si elles sont accessibles au renard.
- Couvrez votre compost ou utilisez un container fermé.
- Ne mettez pas de restes de viande, d 'os ou de fromage, ainsi que des restes d'aliments cuits sur votre compost. Ces aliments sont particulièrement attractifs pour les renards.
- Dans la mesure du possible, ramassez les fruits tombés au sol et clôturez les arbrisseaux qui portent des baies.

...les renards d'entrer dans mon jardin?

Enlevez tout objet pouvant être utilisé comme jouet:

- Rangez les jouets de vos enfants, les chaussures, les objets en cuir, ainsi que les objets légers et transportables.

Eliminez les possibilités de trouver un abri:

- Coupez les branches d'arbres et de buissons qui pendent jusqu'au sol.
- Bouchez les abris potentiels. Sous le point 20, vous trouverez des indications pour ne pas enfermer un animal.

Que faire, lorsque je trouve...

Des maladies peuvent être transmises par l'intermédiaire des excréments de renards, de même que par des crottes d'autres espèces. Il est ainsi conseillé d'enlever les excréments à l'aide d'un sac en plastique et de les jeter.

Les excréments que l'on trouve dans les jardins sont gênants quel qu'en soit l'auteur. Les crottes de chats déposées dans la terre meuble des plates-bandes ou dans le bac à sable des enfants présentent plus souvent un problème que les déjections de renards. Ainsi, les bacs à sable devraient être recouverts d'un grillage ou d'un filet lorsqu'ils ne sont pas utilisés, pour les rendre inaccessibles aux animaux.

Les renards marquent leurs territoires à l'aide de leur urine ou de leurs excréments. C'est pourquoi ils déposent leurs crottes généralement en des endroits bien exposés et visibles, par exemple sur une touffe d'herbe ou sur le bord d'un muret. Contrairement aux chats, les renards n'enterrent pas leurs excréments.

Il n'est pas facile de différencier une crotte de renard de celle d'un chat ou d'un chien. Les déjections de fouines ou de blaireaux peuvent également avoir le même aspect. Les excréments de renards, des boudins d'une longueur de 3 à 8 centimètres, se terminent généralement en pointe à une extrémité et contiennent souvent des restes d'aliments reconnaissables, par exemple des noyaux de cerises ou de pruneaux, des plumes, des fragments d'os ou des

...des crottes de renards dans mon jardin?

restes d'insectes. Ces aliments peuvent cependant également être présents dans les crottes de fouines ou de blaireaux. Ces derniers déposent leurs excréments dans de petites dépressions et les déjections de fouines sont fines et souvent torsadées en spirale.

Les excréments d'animaux présentent toujours un risque de transmission de maladies. Chez le renard, il s'agit en particulier du risque d'infection par le ver échinocoque (plus de détails sous le point 8).

- Enlevez les excréments à l'aide d'un sachet en plastique, nouez-le et jetez-le.
- Comme les vecteurs de maladie survivent généralement longtemps dans les milieux humides, il est déconseillé de jeter des excréments sur des composts ou de les enterrer.

Pourquoi les renards...

L'activité de creuser fait partie intégrante des comportements du renard. La seule solution est ainsi de reboucher les trous indésirables aussi vite que possible.

Des trous peuvent être creusés dans les plates-bandes, les composts, sous des bâtiments ou dans les chemins.

L'activité de creuser fait partie intégrante des comportements des renards. Si le sol et les alentours s'y prêtent, ils peuvent creuser des terriers dans lesquels ils installeront leur portée (plus de détails sous le point 20). Dans les jardins, ils creusent des terriers dans les endroits les plus insolites. Ceux-ci ont souvent moins de 1 mètre de profondeur et ils ne seront jamais utilisés.

- Il est important de boucher ces trous, avant qu'ils ne soient trop profonds. Vous devez cependant vous assurer qu'aucun animal ne se trouve à l'intérieur. Bouchez-les dans un premier temps avec un peu de terre ou avec un objet facile à enlever, afin qu'un renard éventuellement enfermé puisse sortir sans peine.
- Si rien ne bouge durant plusieurs jours au niveau du trou bouché et que vous êtes sûres qu'aucun animal ne se trouve à l'intérieur, remplissez-le éventuellement de tuiles ou d'un matériau semblable, afin de rendre le creusage difficile pour le renard. Recouvrez ensuite le tout avec de la terre. Si vous êtes persévérants, les renards finiront par abandonner, même s'ils font parfois plusieurs tentatives pour creuser.
- Les renards ont un odorat très développé. Il est ainsi parfois possible de les dissuader en utilisant des produits répulsifs adaptés. Voici quelques mélanges

...font-ils des trous dans mon jardin?

possibles, mais dont l'efficacité n'est pas garantie: de grosses touffes de poils de chiens, du poivre, des produits répulsifs commercialisés (p.ex. dans les commerces de jardinages ou de zoos), des torchons imbibés de pétrole.

Les renards creusent également des trous pour cacher de la nourriture qui sera consommée plusieurs jours ou semaines plus tard. Ces trous sont cependant plus petits.

Comment éviter qu'un renard...

La majeure partie des dégâts dans les jardins se produisent entre les mois de mai et de juillet, lorsque les juvéniles jouent dans les environs de leur terrier. Souvent, ces problèmes peuvent être diminués relativement facilement en limitant l'accès aux plates-bandes fraîchement travaillées.

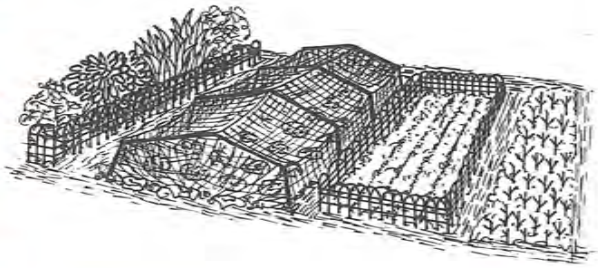
Lorsqu'il semble qu'une tornade a dévasté un jardin entier ou quelques plates-bandes, lorsque des sacs en plastique, des chaussures ou des gants de jardinage jonchent le sol, c'est un signe que de jeunes renards s'y sont amusés. De telles atteintes peuvent évidemment être très désagréables.

Malheureusement, il n'y a pas de solution miracle pour éviter à coup sûr de tels dégâts. Les mesures suivantes se sont cependant souvent avérées utiles:

- Si seules quelques plates-bandes sont touchées, vous pouvez y planter des branches de sapin sèches de 50 cm environ ou clôturer la plate-bande avec un treillis de 50 cm de hauteur. Ces 2 méthodes devraient empêcher les jeunes d'utiliser les plates-bandes comme terrain de jeu.
- Lorsque vous avez fraîchement semé, cela vaut la peine de couvrir la plate-bande avec un grillage fin, encré à l'aide de sardines. Ceci empêche également les chats d'enterrer leurs crottes dans de la terre fraîchement retournée.

...ne détruise mes plates-bandes?

Comme les jeunes renards ne jouent que dans les alentours de leur gîte, il doit y avoir un terrier de reproduction à proximité directe. Il peut être situé dans un fourré ou sous une cabane de jardin par exemple. Référez-vous à la question 20 pour voir comment agir lorsque vous aurez trouvé le terrier de reproduction.



Plates-bandes protégées par des filets, des clôtures ou des branches sèches.

Que faire, lorsque...

Les renards s'installent volontiers sous des cabanes de jardin. Si les conditions sont favorables, ils peuvent également creuser des terriers. Si une femelle a installé sa portée dans votre jardin, il faudrait l'annoncer aux autorités compétentes. En dehors de la période de reproduction, il est possible de boucher le terrier. Mais dans ce cas, attention de ne pas enfermer un animal!

La présence de trous sous des cabanes de jardins où creusés ailleurs dans une propriété pourrait indiquer que des renards y ont élu domicile.

Il faut être particulièrement attentif durant la période de reproduction qui s'étend du mois de mars au mois de juin. Ces mois correspondent également à la période de protection de l'espèce. Si une femelle a installé sa portée dans votre jardin, il ne vous reste souvent qu'a attendre qu'ils déménagent d'eux-mêmes.

- Adressez-vous aux autorités compétentes (services de la faune ou de la chasse). Ils vous donneront des conseils et pourront éventuellement vous proposer des mesures adaptées.
- N'entreprenez en aucun cas de chasser une famille de renard vous-mêmes. Ils se déplaceront dans un jardin voisin et le problème ne sera que déplacé.

...des renards se sont installés dans mon jardin?

Réfléchissez à ce qui rend votre cabane de jardin attractive et agissez en fonction:

- Les renards évitent les courants d'air et les sites trop visibles. Pratiquez des ouvertures sur les 4 côtés de la cabane et enlevez tout ce qu'il y a dessous.
- Fermez l'abri de façon provisoire dans un premier temps, afin d'être sûrs de ne pas y enfermer un animal. Si rien ne bouge durant plusieurs jours, bloquez définitivement les entrées. Utilisez des matériaux massifs, tels que des plaques de pierre. Il faut être attentif à ne laisser aucun passage, car un renard est en mesure de se glisser par une ouverture de 12 cm de large seulement.
- Effectuez des contrôles réguliers et réagissez immédiatement si vous apercevez des traces de creusage.
- Vous pouvez essayer de chasser les renards à l'aide de produits répulsifs (plus de détails sous le point 18).

Comment puis-je...

Les renards sont des animaux craintifs et prudents. Comme ils sont principalement nocturnes, il est difficile de les observer. Dans les régions qui abritent de grandes populations, il est cependant possible de trouver des traces de leur présence.

C'est en hiver, lorsqu'il y a de la neige, qu'il est le plus facile de repérer des traces de renards. Leurs pattes font des empreintes semblables à celles des chiens.

Comme les renards utilisent régulièrement les mêmes passages, de véritables chemins apparaissent, des coulées. On peut trouver ces passages en particulier sur la neige, mais ils peuvent également être visibles en été sur une prairie ou dans un jardin. Ils longent souvent les haies ou les clôtures, parfois jusqu'à une ouverture.

- Observez le chemin depuis un endroit favorable. S'il y a un compost à proximité du passage, vous pouvez être sûre qu'un renard s'y rendra durant la nuit pour y chercher de la nourriture.
- Soyez attentif à la direction du vent. Placez-vous de manière à ce que le vent ne porte pas votre odeur vers le renard.

Les terriers sont des endroits problématiques pour l'observation. Durant la période de reproduction, d'avril à juin, les renards y réagissent de façon particulièrement sensible.

...observer des renards?

- Si vous connaissez un terrier de reproduction, n'en dites rien à personne, car des visites trop fréquentes par des humains provoquent des dérangements importants.
- Si vous désirez observer des renardeaux en train de jouer, adressez-vous aux gardes-faune locaux.

Bibliographie

Le renard.
Artois, M.; Le Gall, A., Hatier,
collection «Faune Sauvage», 1988. 188 p.

Le renard roux.
Blackbourn, D.-R., Eveil Nature, 1999, 84 p.

Renards.
Graham, K., Nathan, collection «Portraits Nature», 1998, 72 p.

Le renard.
Meia, J.-S.; Delachaux et Niestlé S.A., Paris, 2003. 180 p.

«Vulpes vulpes L.».
Wandeler, A., in Hausser, J. (ed.), Mammifères de la Suisse, pp. 407–411, Birkhäuser, 1995.

Urban foxes.
Harris, S.; Baker, P., Whittet Books, 2001, 150 p.

Running with the fox.
Macdonald, D., Unwin Hyman, 1987, 224 p.

Vidéos

Stadtfüchse.
Tschudin, M.; MTW SF DRS; Vertrieb Stella Videos, Zürich, 1998. 45 min.

Tollwut: Sieg für die Füchse.
Moser, A.; Netz Natur SF DRS; Vertrieb Stella Videos, Zürich, 1999. 60 min.

Bases légales

Qui réglemente et planifie la chasse?

La loi fédérale sur la chasse et la protection des mammifères et oiseaux sauvages (LChP) du 20 juin 1986 a entre autre pour but de conserver la diversité des espèces et des biotopes des mammifères sauvages et des oiseaux indigènes, et de maintenir les dégâts causés par la faune sauvage aux forêts et aux cultures à un niveau supportable (Art.1, al.1). De plus, elle donne les principes selon lesquels les cantons doivent réglementer la chasse (Art.1, al. 2). La planification et la réglementation de la chasse sont ainsi de la compétence des cantons.

Périodes de protection

L'Art. 5, al. 1 détermine quelles espèces peuvent être chassées et indique à quelles périodes elles sont protégées. Le renard est une espèce chassable et la période de protection s'étend du 1er mars au 15 juin. Elle correspond à la période de reproduction et d'élevage des jeunes. Durant ce laps de temps, le tir des renards n'est pas autorisé.

Qui a le droit de chasser?

Toute personne qui désire chasser a besoin d'une autorisation cantonale. L'Ordonnance qui accompagne la loi fédérale citée plus haut (OChP, 29 février 1988) défini les moyens et engins interdits dans l'exercice de la chasse. Il s'agit par exemple de l'utilisation d'appâts empoisonnés ou du gazage des terriers. Les personnes qui capturent, retiennent captives ou abattent sans autorisation et de façon délibérée des espèces pouvant être chassées sont punis des arrêts ou de l'amende (LChP, Art. 18, al. 1).

Adresses utiles

Canton de Berne

Vous recevez les adresses et les numéros de téléphone des gardes-faunes du canton de Berne:

- Jagdinspektorat des Kantons Bern, Schwand, 3110 Münsingen, Tel. 031 / 720 32 12, www.be.ch/chasse

Canton de Fribourg

- Service des forêts et de la faune, CP 155, 1762 Givisiez, Tel. 026 / 305 23 43
- Office vétérinaire cantonal, Chemin de la Madeleine 1, 1763 Granges-Paccot, Tel. 026 / 305 22 70

Canton du Valais

- Chasse et pêche, Rue de l'Industrie 29, CP 405, 1951 Sion, Tel. 027 / 606 70 00
- Service vétérinaire cantonal, Rue pré d'Amédée 2, 1951 Sion, Tel. 027 / 606 74 50

Canton de Vaud

- Centre de Conservation de la faune et de la nature, Chemin du Marquisat 1, 1025 St-Sulpice, Tel. 021 / 557 86 30
- Institut Galli-Valerio (Pour les mammifères et oiseaux sauvages trouvés péris, blessés ou malades), Rue César Roux 37, 1005 Lausanne, Tel. 021 / 316 39 00
- As désinfection SA (Eloignement des oiseaux et mustélidés, dératisation, protection contre les renards, désinsectisation, traitements des charpentes) La Fin 77, 1695 Villarlod, Tel. 026 / 411 27 40

L'échinococcose

- Institut für Parasitologie (Nationales Referenzlabor für Echinokokkose des Bundesamtes für Veterinärwesen BVET), Univ. Zürich, Winterthurerstr. 266a, 8057 Zürich, Tel. 044 / 635 85 01, parasito@vetparas.uzh.ch
- Institut für Parasitologie, Univ. Bern, Länggass-Str. 122, 3012 Bern, Tel. 031 / 631 24 18 bruno.gottstein@ipa.unibe.ch

La rage

- Centre Suisse de la Rage, Länggass-Str. 122, 3012 Bern, Tel. 031 / 631 23 78, zanoni@ivv.unibe.ch

Editeur: Projet Renard Intégré, en collaboration avec les cantons de Fribourg, du Valais, de Vaud et de Berne.

Obtention de la brochure: Veuillez vous adresser à l'administration de la chasse de votre canton (adresses sur la page précédente).

Concept et textes: SWILD, dans le cadre du projet INFOX du Projet Renard Intégré: Sandra Gloor, Therese Hotz, Fabio Bontadina, Daniel Hegglin, Claude Fischer. Révision: Kathi Märki. Corrections: Delphine Quekenborn. Traduction française: Claude Fischer, Bibliographie: Jean-Steve Meia.

Illustrations: Renards: 6ème classe 97/98, collège de Friesenberg, Zurich, sous la direction de Ernst Maichle et Monika Spinnler, 1er prix du concours «Les renards en ville», '97, Couverture (renard): Regula Heer
Questions 11, 19: Sandra Gloor

Réalisation: Regula Schaffer, Zurich et Angelika Wey, Zurich
Impression: Buchmann Druck AG, Zurich
1ère édition: 2200, avril 2002
2ème édition: 550, décembre 2008

Nous nous réjouissons de toute citation de la brochure. Les titres et des extraits de textes jusqu'à 5 phrases au maximum peuvent être utilisés, à condition de citer la brochure comme source et de faire parvenir un exemplaire de référence à SWILD. Tous les autres droits restent réservés. Ceci inclut en particulier les reproductions, même partielles, ou les chargements sous forme électronique.

© SWILD, Stadtökologie, Wildtierforschung, Kommunikation, Wuhrstrasse 12, 8003 Zurich, Tel. 044 / 450 68 08, inbox@swild.ch

Imprimé sur du papier blanchi sans utilisation de chlore

Avec le soutien financier de l'OFEV et du OVF

BVET
OVF
UFV
Bundesamt für Veterinärwesen
Office vétérinaire fédéral
Ufficio federale di veterinaria
Uffizi federal veterinar